Observation Sur une Tumeur Carcinomateuse a la Levre Inferieure

Le Jardinier de Mr. Cabanne Bourgeois de Villeneuve D'agen age de 27 ans, avoit une Tumeur Cancereuse a la Levre inferieure; effraye du danger Cet homme Consulta — quoiqu'un peu tard plusieurs Maîtres de l'art, qui conclurent d'apres l'etendue, et l'enciennete de la Tumeur, que l'extirpation Seroit Sans Succes; Le malade peu Satisfait de cette decision partit pour Bordeaux: Les Medecins, et chirurgien de cette ville lui prescrivirent un regime, et lui Conseillerent l'usage de l'extrait de Ciguë.

Assuré de l'insuffisance de ce remede, par le long usage qu'il en avoit deja fait, il Se retira auprès de Sa famille, Croyant qu'il n'y avoit plus de ressource pour lui: mais la Providence vouloit le Sauver. J'eus occasion d'aller a Villeneuve, et cet homme me fut presenté par M. Carriere Medecin, a la premiere entrevue, ce pauvre malheureux Se livra entierement a moi et me pressa de lui faire l'operation, Comme le Seul remede me dit il qui put prolonger ses jours et mettre fin a Ses souffrances.

Un Examen exact me fit croire qu'on pourroit Se rendre a Ses Sollicitations. La Tumeur occupoit la majeure partie de la levre, ouverte dans Son centre d'ou Suintoit une humeur acre qui avoit Corrodé l'epiderme du voisinage: malgré toutes ces Circonstances

ARC 44
n°43

je dit au Medecin, que jetois Surpris qu'on eut différé Si long tems l'operation, qui est la Seule ressource que l'art fournit dans ces occurances, on m'opposa la difficulté de raprocher les Bords de la division apres une deperdition de Substance des deux tiers de la levre au moins qui devoit necessairement resulter de l'extirpation de la tumeur

Quand la chose Seroit possible me dit un medecin on devroit Craindre le retour du vice Cancereux

Il me fut facile de repondre a la premiere objection en leur faisant observer que nos anciens navoient jamais eu en vue la reunion dans les grandes deperditions de Substances des levres: Ce qui a fait dire avec raison a Mr. Louis que le desir du mieux nuit au bien, — quant a la crainte du Docteur Sur la nouvelle apparition de la maladie, elle ne me parut pas etre un obstacle a l'operation; je Crus au contraire qu'il etoit prudent, — d'employer des Secours trop longtems negligés et les seuls Capables de Conserver la vie du malade; Il fut donc decidé qu'il seroit operé le lendemain 6. 7bre. 1775. il y etoit deja preparé par les purgatifs, le regime et le lait dont il faisoit usage depuis un mois. Ces Messieurs me firent l'honneur d'assister a l'operation, la tumeur fut separée, a la faveur de deux sections latterales et obliques qui decrivoient un triangle, dans lequel

etoit Compriste la tumeur qui fut separée ala faveur du Bistoury. Le Vuide qui se fit appercevoir après la retraction des Muscles, en imposa aux Consultans: l'on decida que le Bandage unissant que j'avois deja preparé etoit insuffisant pour reparer un tel desordre: ils furent d'avis d'employer la Suture entortillée; je leur exposai les accidents qui devoient en resulter, ils s'obstinerent dans leurs resolutions, et je fus obligé d'y souscrire, on me presenta deux aiguilles que je placai avec beaucoup de peine au Bord Superieur, a peu de distance l'une de l'autre sous les yeux d'un aide chirurgien qui me raprochoit les parties, on se disposoit a m'en fournir une troisieme (Car les Vieux praticiens en sont toujours fournis) mais assuré que les premieres etoient suffisantes j'appliquai en meme tems sur les Jouës et sur les parties laterales de la division des Compresses que je fis soutenir par un Bandage a Double Boutonniere: par ce procedé je crus prevenir l'action des muscles sur les Sutures, mais ces precautions furent superflues. Cinq heures aprés l'operation je vis arriver la femme du malade chez un M.r qui me donnoit a diner, qui me dit que son mary ne pouvoit plus tenir contre sa Douleur, de retour chez le patient que je trouvai agité avec fievre je fus prié par lui de lever l'apareil dont il avoit commencé de se Debarasser il fallut le

AR 644 n°48

rendre a ses desirs, et j'apperçus un gouflement considerable dans l'endroit ou j'avois placé les aiguilles avec un dechirement du coté Gauche qui annonçoit que la Superieure auroit bien tot manqué, aprés avoir oté ce corps etranger et les parties etant Libres; le malade fut plus tranquille l'hemoragie reparut, il me fut aisé de l'arreter a la faveur du charpie. la douleur et le gouflement me deciderent a mettre de simples compresses trempées dans le vin rouge sur la playe, soutenues par deux Bandes attachées au Bonnet, et je fis resaigner le malade, la fievre disparut sur le soir

Lendemain 7 7bre la douleur et l'inflammation etant moindres, je dis au malade que j'etois d'avis de faire usage du Bandage unissant, afin de prevenir autant qu'il seroit possible, la grande Difformité en raprochant les Bords de la division, sans cependant avoir en vuë la reunion, le Bandage fut appliqué tel qu'il est decrit dans le 12.^e Tome des Memoires de l'accademie et il ne fut que legerement serré pour ne pas comprimer avec trop de force des parties deja irritées malgré cette precaution le malade ressentoit de la douleur: je le fis saigner a midi, il fut assez tranquille le reste de la journée l'inspection du Bord superieur de la Levre me fit croire qu'on pourroit procurer un Contact reciproque de la division, en serrant un peu le bandage

J'en fis part au malade qui me decida a le faire
Sans delai il etoit deja six heures du Soir. assuré
de l'exact raprochement des parties je ne fus occupé
que de procurer du Calme au malade je le fis saigner
de nouveau vers les huit heures et lui fis prendre peu de
tems aprés six gros de sirop Diacode : il passa tres
bien sa nuit. l'endemain je lui fis donner une prise
ordinaire de Bouillon a la faveur d'une petite Ceuillère
et lui en prescrivis deux autres prises pour le reste de
la journée. la nuit du neuf le malade ressentit de la
douleur dans l'endroit de la division, il demandoit a être
pansé. Comme il me parut que les Choses etoient en
bon etat je fus d'avis de temporiser pour ne pas
detruire l'ouvrage de la nature; il fut saigné pour la
quatrième fois et je lui prescrivis enfin six gros de sirop
Diacode pour le Soir, l'appareil ne fut levé que le dix
l'aprés midi. Le quatrième jour de son application, la playe
etoit aglutinée dans toute son etendue, la petite compresse
placée sur le Coté Gauche, endroit où l'aiguille avoit
formé une petite playe y etoit exactement colée et je
m'apperceus qu'elle presentoit de la resistance en voulant
la separer. je replacai le Bandage en usant toujours
de Beaucoup de precaution; celui ci fut levé le 13 au
matin, une petite supuration etablie dans l'endroit de
la dechirure avoit detaché la Compresse, la reunion etoit
des plus exactes, il ne restoit qu'une petite playe

N.° 106.

Sur le Coté Gauche de la Cicatrice je me Bornai a mettre Sur cette dechirure une Compresse avec le Beaume du Perou qui fut Soutenu par le Bandage unissant moins Serré qu'a lordinaire, M.r Coudert M.e ès art et en chirurgie a villeneuve prit Soin du malade, et me fit l'honneur de m'écrire peu de tems aprés qu'il etoit parfaitement gueri: Jaloux de voir la Chose par moi meme je fis le voyage le 8.e fevrier 5 mois aprés l'operation. Cet homme m'a dit avoir ressenty dans les premiers tems, une tension aux jouës qui lui avoit fait Craindre la rupture de la cicatrice, et pour se mettre a l'abri de cet accident il avoit gardé deux mois le Bandage.

Quant a la Difformité elle est peu de Chose eu egard a la grande deperdition de Substance; la levre Superieure domine Sur l'inferieure, la Bouche est petite, la prononciation n'est pas Si aisée: Ses Commissures tres raprochées, laissent echaper un peu de Salive lorsque cet homme veut parler, a ces petits accidents prés, le malade jouit d'une bonne Santé et vaque a ses occupations ordinaires

Un Succés Si prompt et Si heureux a Surpris les Consultans, et un medecin n'a peu S'empecher de me dire que la chirurgie avoit de bons momens: D'accord. je Suis moins Surpris d'apprendre qu'elle l'ait Si long tems ignoré

Descamps, chirurgien pensioné, a castillonés prés Bergerac